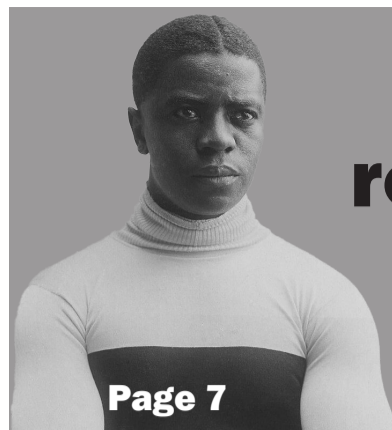


# Le Devoir

ISSN 0850-5500  
édité par  
GMT Pile à l'heure !

NOUVELLE FORMULE - ÉDITION DU JEUDI 11 NOVEMBRE 2021

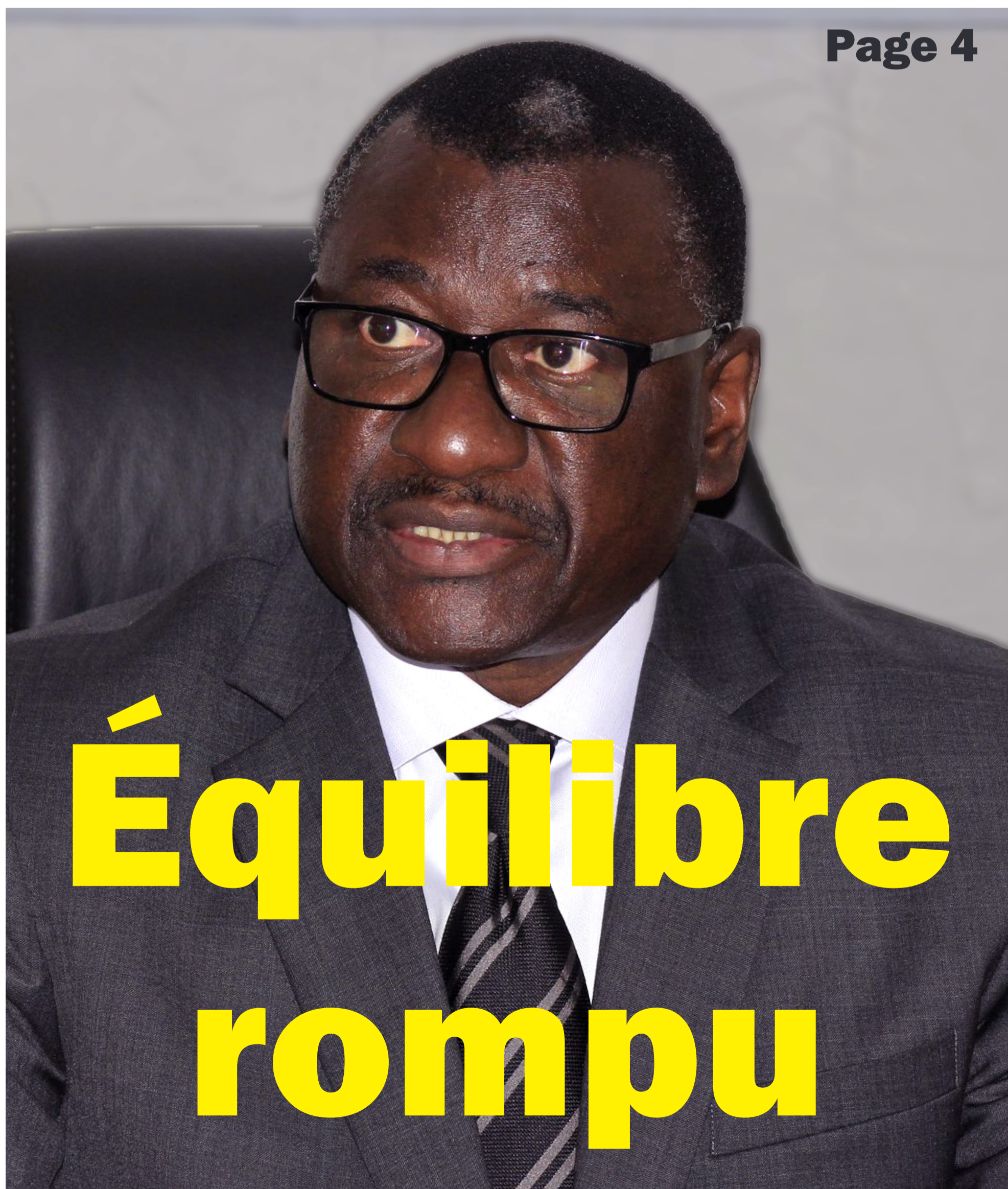


**Major,  
roi de la  
petite  
reine**

Page 7

## SOULEYMANE NASSER NIANE

Page 4



**Équilibre  
rompu**

## MONNAIE ÉLECTRONIQUE, UN SERVICE FINANCIER SÉCURISÉ ET AVANTAGEUX EN GAIN D'ÉNERGIE ET DE TEMPS

# Pièces et billets vont disparaître de la circulation

**Le système de transactions financières commence à révéler une autre facette en pleine mutation. Il y a plusieurs années, les transactions tournaient autour des billets et des pièces de monnaie. Aujourd'hui, les consommateurs trouvent la palpabilité de l'argent inadaptée et désuète dans un environnement où la transformation du monde financier évolue de jour en jour. Il s'agit d'un système fait à partir du téléphone mobile que la monnaie électronique adosse.**

Le monde est arrivé à un stade où l'argent circule de moins en moins. Tout comme le renoncement des journaux-papiers vers l'accès de l'information à travers les sites, on assiste de manière progressive à « l'électronisation » de la monnaie.

Les nouvelles techniques de l'information et de la communication ont permis de mettre en place des méthodes de thésaurisation et de paiement beaucoup plus fermes en termes de sécurité. Pour beau-

coup de travailleurs, les petits comptes bancaires sont devenus une nécessité. C'est ce qu'ont compris certains services mobiles financiers numériques. Des points de retrait, de dépôt et de transfert ont été placés un peu partout sur le territoire sénégalais. Cette initiative est saluée par Ndèye Mari Ndiaye, une émigrée sénégalaise.

Ndèye Marie est en France depuis plus de 15 ans. Elle travaille en France en tant qu'infirmière. Depuis que son salaire a été numérisé, elle ne se fatigue plus pour envoyer de l'argent à ses proches. « Je suis infirmière dans un hôpital en France. Il y a quelques années, je me souciais de comment envoyer de l'argent à mes enfants au Sénégal. Mais depuis que des entreprises financières ont pensé à électroniser la monnaie, je n'ai plus de problèmes. En effet, la tutrice de mes enfants n'avait aucun compte qui lui permettrait de recevoir l'argent directement sur un compte lui appartenant ; mais depuis que l'expansion a été faite, je ne me déplace plus. Je suis sur place et j'envoie de l'argent à mes proches sans me déplacer. C'est un avantage que je salue car nous savons tous que le temps manque de nos jours » soutient l'infirmière vivant en France depuis près de 15 ans.

### Un atout

La monnaie électronique est un atout pour certaines femmes sénégalaises qui cumulent le bureau et la maison. C'est le cas de Mantoulaye, une enseignante dans une école privée. Cette dernière perçoit son salaire en liquide mais elle en fait souvent une monnaie électronique.

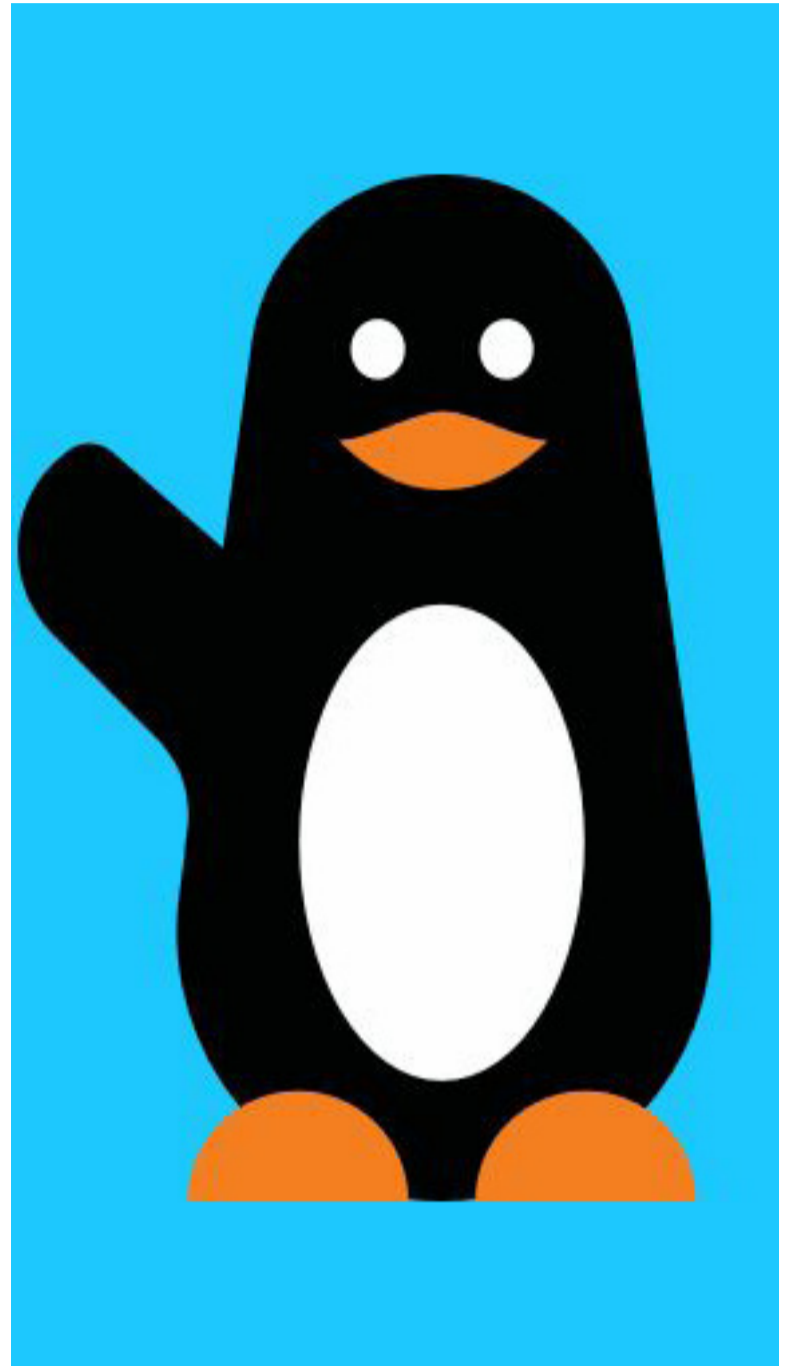
« Je reçois mon salaire en liquide chaque mois. Mais aussitôt, je me rends dans un point agréé de mon opérateur téléphonique pour y faire le dépôt d'argent. Ces petites banques me permettent d'épargner mon argent mais également d'envoyer de l'argent sans

mouvement. Ce qui m'intéresse le plus, c'est le fait de pouvoir acheter et payer avec votre compte sans la circulation de la liquidité », avoue Mantou. Son plus grand regret, c'est l'arnaque que subissent certains utilisateurs de ces services : « Parfois, des personnes douées arrivent à vider votre compte en un clic à travers le piratage des mots de passe ». Pour Mantou, l'inconvénient précité est un fait indépendant de la volonté du propriétaire du compte. Elle met l'accent tout de même sur la simplicité et l'efficacité que le paiement mobile leur offre.

Avoir tout son argent dans son téléphone renferme plus de sécurité que de se promener avec un porte-monnaie, d'après Mame Libasse. Travaillant dans un point de dépôt et de retrait, le jeune homme assure ses clients de la sûreté du service. En ces termes, il s'exprime : « Avec l'application dans votre téléphone, la personne aura la possibilité d'avoir un regard sur le compte; elle pourra être témoin des mouvements de son compte sans se réveiller tôt le matin et se bousculer dans les rangs pour patienter encore avec les vérifications des agents afin d'obtenir un rapport sur les entrées et sorties ». Le gestionnaire du point de l'opérateur poursuit : « Le fait de sauvegarder son argent dans son téléphone au détriment de le garder sur soi pour éviter de tomber sur les voleurs dans les bus ou les cleptomane n'importe où dans la maison ».

Les nouveaux services offerts par la modernisation des transactions deviennent de plus en plus accessibles à la population. Au début, les grandes banques offraient aux travailleurs la possibilité de conserver leur revenu dans un endroit sécurisé mais qui nécessite beaucoup de formalités. Avec les mini-comptes que les réseaux de distribution des services financiers numériques offrent, les utilisateurs se voient dans un monde financier avantageux avec une sécurité rassurante. À ce niveau, la chaîne de transaction reste réduite et l'intervention d'un intermédiaire limitée. D'autre part, on note l'arrivée de la cryptomonnaie, appelée encore cybermonnaie qui représente une monnaie numérique. Cette monnaie numérique ne nécessitant pas l'implication d'une banque centrale est émise et utilisable grâce à un réseau informatique décentralisé.

**Khadidiatou GUËYE Fall**



**Le Devoir**  
ISSN 0850-5500  
édité par  
GMT Pile à l'heure!

Parcelles Assainies,  
Unité 10-276, Dakar

**77 595 21 61**

**Directeur de publication**

Pathé MBODJE

**Rédaction**

Pathé MBODJE,

Mass NIANG

Charles SENGHOR,

Habib KA

Fanny ARDANT

Khadidiatou GUEYE

Sadany SOW

Tidiane SÈNE

**Infographiste**

Alioune Khalil KANE

**Metteur en page**

Laay Gooto

**Web**

medhamo@hotmail.com

(Design)

**Administration**

Tchalys

## CONVOCATION DE BARTHÉLÉMY DIAS ET BOUGANE GUÈYE FACE AU FISC

# Agit-Pop, Agit-Art

## L'hymne au complotisme

Des hommes politiques des dossiers pensants. Pour se se défendre, ils crient toujours au complotisme.

Après une médiation du Comité des diffuseurs et éditeurs de presse du Sénégal, Bougane Guèye, patron du groupe D-médias et leader du mouvement Gueum sa bop, a lâché du lest, accepté d'aller discuter pour trouver un moratoire pour l'amende qu'il doit au fisc. Selon Mamadou Ibra Kane, patron du Cdeps, il va négocier pour payer le montant de ses impayés majorés de pénalités (1,4 milliard de francs Cfa).

Bougane Guèye Dany a longtemps résisté aux inspecteurs des impôts, faisant croire qu'il est particulièrement visé pour ses opinions politiques. Une version catégoriquement démentie en son temps par le président des cadres du Pastef/Les patriotes, Bassirou Diomaye Faye, inspecteur des impôts. L'opposant et patron des cadres des « patriotes » a soutenu que ses collègues ont été « professionnels du début à la fin ».

En acceptant finalement d'aller discuter avec les inspecteurs des impôts pour trouver une solution, Bougane Guèye Dany et ses souteneurs ont montré une certaine légèreté et une malhonnêteté. In fine, Bougane Guèye n'a jamais dit la vérité sur cette amende, emportant avec lui des gens agissant par sympathie ou par émotion. Bougane Guèye avait même utilisé son mouvement politique pour défendre sa cause sur ce dossier.

Barthélémy Dias emprunte le même chemin. Convoqué par le procureur général Diaby ce 10 novembre dans le cadre de la mort de Ndiaga Diouf, l'ancien député socialiste crie au complot dont l'objectif est de l'empêcher de briguer le suffrage des Dakarais. Il est le candidat de la

coalition Yewwi askan wi. Les avocats de Benno bokk yakaar, agacés par ce qu'ils qualifient de tentative de manipulation, ont apporté un démenti catégorique en rétablissant les faits.

« Ce qu'on peut vous dire avec exactitude, c'est que la dernière audience de cette affaire avant la fixation des dates des élections, c'est le 06 mai 2021. Cette affaire a été appelée à cette date et renvoyée. Alors que personne ne connaissait la date exacte de l'organisation des élections territoriales au Sénégal », Me Ousmane Sèye et ses collègues. Avant ces robes noires, le Procureur général Lassana Diabé Siby a dû sortir de sa réserve pour remettre les pendules à l'heure. « Je tiens à rappeler que cette citation à comparaître n'est que la suite normale du renvoi à la date du 10 novembre 2021 fixée depuis l'audience du 7 juillet 2021 », a déclaré le Procureur général Lassana Diabé Siby. À ce titre, il est clair que cette audience, connue de Barthélémy Dias et de ses conseils depuis le 7 juillet n'a rien à avoir avec sa désignation comme candidat de la coalition Yewwi askan wi à la Ville de Dakar », a ajouté le procureur.

Mais cette sortie du procureur ne pourra pas convaincre grand monde ou du moins du côté de l'opposition. De nombreux actes peu rassurants ont été posés par les autorités. C'est le cas de la protection de membres de la majorité présidentielle. Le président Macky Sall avait lui-même avoué avoir mis certains dossiers visés par la justice sous le coude. Au finish, tout le monde manipule tout le monde au grand dam de la vérité dans un État qui se veut de droit.

Sergio RAMOS

Le procureur Lassana Diabé  
Sony



## MATAM-SOULEYMANE NASSER NIANE DÉMISSIONNE POUR LES BEAUX YEUX DES KANELOIS

# Un défi plus à Farba Ngom qu'à Macky Sall et Malick Sall

### Cet ancien expert des Nations-Unies débauché se retrouve ainsi sans emploi

Farba Ngom n'a pas voulu du plan de Macky Sall pour Matam avec Malick Sall à Ogo et Souleymane Nasser Niane à Kanel. Si le ministre s'est plié à la situation, Nasser a estimé être allé trop loin avec les populations de Kanel pour reculer et a maintenu le schéma antérieur. Sa sanction, le départ du poste de directeur de cabinet, n'en n'est pas une puisqu'il a démissionné de lui-même, rompant un équilibre bancal qui ne pouvait durer : avec l'inamovible Mamadou Talla ministre (Éducation nationale) parce que ami personnel de Macky Sall et le

sémillant Malick Sall, financier de l'Apr, il n'y avait pas de place à cette station pour Souleymane Nasser Niane. L'équilibre précaire imaginé pour cet expert des Nations-Unies débauché naguère par Macky Sall n'a pas tenu avec les quotas régionaux qui allouaient deux postes à Matam, pourtant chasse gardée du président de la République ; Me Wade était plus généreux pour cette région : cinq ministères étaient dévolus à Matam avec Adama Sall, Sada Ndiaye, Abdou Manel Diop, Abdourahim Agne et le surbooké Zacharia Diaw, directeur de cabinet du président. Aujourd'hui, pour faire de la place au ministre de la Justice, financier de l'Apr, il a fallu par exemple rétrograder Yaya Abdoul Kane.

Même si Malick Sall et Harouna Dia sont les seuls à freiner les ardeurs du trop bouillant Farba Ngom, c'est avec stupeur que Matam a appris le rétropédalage de Malick Sall dans sa

croisade contre Farba Senghor, « à la demande du président de la République » souligne-t-on, même si des candidats de dissidence existent.

Est-ce qu'il n'ya pas des conflits tus qui explosent avec ces fameuses listes parallèles que Macky Sall encourage et que le ministre de la Justice et le milliardaire Harouna Dia soutiennent ?

SNN mène campagne dans une commune Kanel célèbre pour la richesse intellectuelle et spirituelle d'une ethnie Diawandou, dont l'actuel maire Haymouth Daff.

Les Kanelois et son groupe de soutien répareront-ils l'injustice commise sur le Dircab, alors que partout le Directeur général des Domaines, Aminata Angélique Manga et d'autres continuent allègrement de vaquer à leurs occupations ?

## KANEL : ÉLECTIONS LOCALES

# Souleymane Nasser Niane, l'exception

Parlant des élections locales de janvier 2022 et à propos des listes parallèles à Benno Bokk Yaakar, on peut dire que celle de l'ex-directeur de cabinet du ministre de la Justice est l'exception qui confirme la règle : en effet, Souleymane Nasser Niane, c'est de lui qu'il s'agit, pour avoir accepté de diriger la coalition électorale Kanel Rendi Jabi (Kanel Uni D'accord) s'est retrouvé tout simplement limogé de son poste de Dircab. Le Garde des Sceaux s'en défend et certains décèlent dans cette affaire l'ombre du très puissant Farba Ngom, venu du lointain Bosséa prêter main forte à Damga, à son poulain Haymouth Daff, maire sortant.

Alors que partout ailleurs, des listes parallèles foisonnent, ce haut cadre, expert des Nations-Unies, sollicité par des Kanélois de la Diaspora et du pays, entame sa campagne, remercié de l'administration centrale.

Par Habib KÂ,

Chef du bureau régional de Matam,  
Thilogne

Macky Sall n'a pris aucune mesure expéditive contre Mame Mbaye Niang, chef du cabinet présidentiel qui rivalise avec Abdoulaye Diouf Sarr, désigné par le chef de l'État pour la ville de Dakar, pendant que le directeur général des Domaines, Mame Boye Diao, caracole allègrement pour la commune de Kolda et que Aminata Angélique Manga, ministre, a porté son choix sur Abdoulaye Baldé candidat à sa propre succession pour la ville de Ziguinchor.

Même si le Garde des Sceaux maintient que le limogeage de son Directeur de cabinet, Souleymane Nasser Niane, « n'a rien à voir avec la politique, en général et aux listes parallèles (...), en particulier », cette décision n'était pas opportune dans cette période très tendue de retour des cadres vers leur source d'origine. Ce limogeage a tout l'air d'un lâchage.

**Farba Ngom est-il vraiment l'instigateur du limogeage du directeur de cabinet du ministre de la Justice ?**

**Me Malick Sall se serait-il plié à la volonté d'un maire d'un autre département qui**

**n'est pas le sien pour imposer son poulain ?**

Si l'info est avérée, ce serait très dommageable pour la démocratie politique sénégalaise et les conséquences en seraient désastreuses pour l'Alliance pour la République et Benno Bokk Yaakar : le maire des Agnams confirmerait encore une fois son imperatur sur l'appareil politique du parti.

À Oréfondé, Thilogne, Dabia, le leadership du Farba est contesté avec le duo Mamadou Eli-mané Kane-Abdoul Guissé ;

avec l'ambassadeur itinérant Almamy Bocoum, avec sa coalition Naforé, à Dabia, El Hadj Thimbo contre Yaya Abdoul Kane à Oréfondé, la rébellion est montée d'un cran qu'ils ne veulent même plus entendre parler du nom du maire sortant Amadou Yero Bâ.

Cette mesure singulière en son genre et qui frappe uniquement le directeur de cabinet de Malick Sall semble relever de contentieux souterrains personnels entre le DC et son ministre, même si celui-ci maintient le contraire.

Il ne reproche certainement pas à l'ancien conseiller en organisation à la présidence, puis conseiller du ministre de l'Économie et des Finances, directeur de la Fonction Publique sous l'ère de Abdou Diouf, de carence de compé-



tences ou d'insuffisance de rendement, de résultats pour cet expert des Nations-Unies en Administration publique et Organisation qui a bon profil de ministrable.

Souleymane Nasser Niane, il faut le dire, est en effet un cadre ministrable, et les raisons de casting, selon les affirmations de son entourage,

avaient fait qu'il n'avait pas de place dans l'attelage gouvernemental ;

peut-être si le président, comme le département de Podor qui compte trois ministres, voulait rajouter au quota de la région de Matam un troisième poste pour réparer l'injustice, dans le remaniement post-électoral.

**MACKY ET SES DAMES**

**Monsieur le Premier ministre, ton amie te salue !**

Aminata Touré « Mimi » et Mariama Sarr à Kaolack, Aïda Sow Diawara à Dakar, Aïssata Tall Sall à Podor, sans compter les Aïssatou Mbodj de Bambey et autres figures de proue du combat politique féminin qui ont baissé pavillon. Il est dommage que les porteuses du flambeau de la flamme du foyer politique aient accepté leur mise à l'écart parce que Macky Sall l'a décidé, ignorant le sens de l'histoire. Lui Premier ministre chouchou de ces dames qui ont succombé à son charme et à la simplicité d'une Marième Faye Sall semble s'en être servi plus comme esuie-pied.

Certaines qui avaient promis d'entrer dans la clandestinité en cas de mauvais choix ont apparemment adopté la même attitude qu'un Malick Sall de Matam, malgré les groupes plus ou moins denses qui avaient fait de tous leur héros en imposant leur candidature avant-terme. Ils n'auront peut-être pas tous cette attitude Torodo d'une Aïssata Tall Sall qui se rend humblement au siège de la tête de liste et jure sur l'honneur de jouer pour la victoire.

La clandestinité d'aujourd'hui n'est certes pas comme celle

de la lutte pour la démocratie des années 70 ; elle se traduit aujourd'hui par un combat souterrain pour le boycott. C'est peut-être la raison de la dissidence tolérée ou même encouragée.

Macky Sall n'en a peut-être pas encore terminé avec ces dames.

Aminata Angélique Manga a déposé ses baluchons chez Abdoulaye Baldé, maire de Ziguinchor, pour être portée par l'Union des Centristes du Sénégal ; toujours alignée par sa formation d'origine, l'Alliance pour la République mais jamais à l'arrivée, elle s'étonne que ceux qui partagent son sort depuis Mathusalem aient été responsabilisés et pas elle.

Ce phénomène avait déjà été observé en 2014 lorsque beaucoup de sensibilités maronnes s'étaient réfugiées dans d'autres coalitions devant cette armée mexicaine qu'est la formation du président de la République où tout le monde est tout tout en n'étant rien. Pince sans rire, Macky Sall s'en était contenté, les avait comptés plus moralement que physiquement, pour se prévaloir d'une majorité de plus de 80 %.

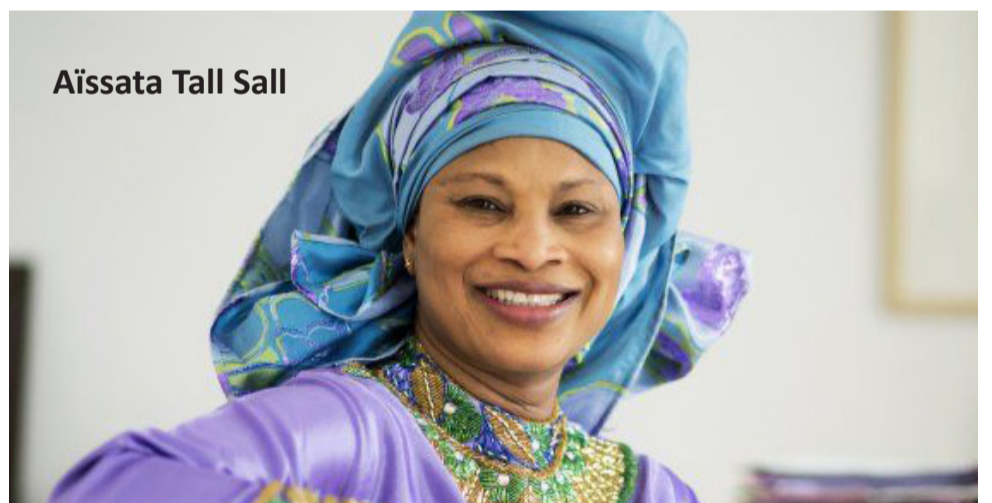
P. MBODJE



Marie Angélique Manga



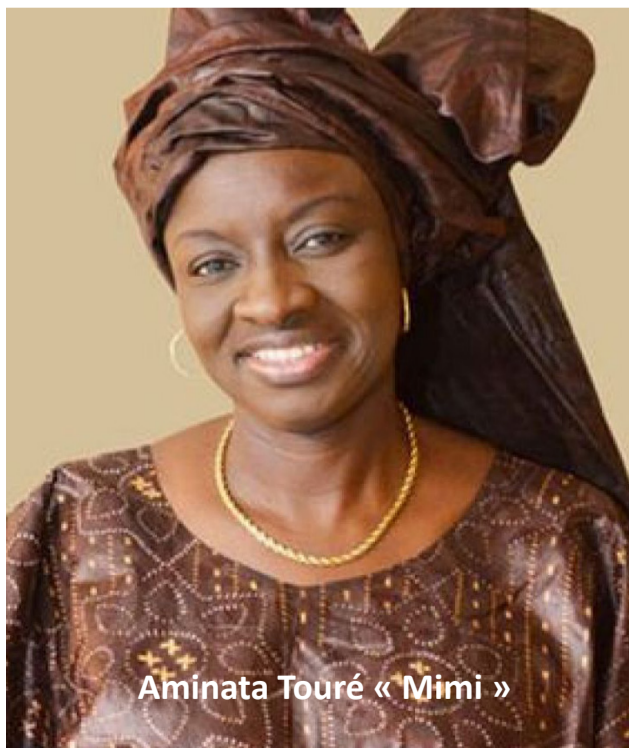
Mariama Sarr



Aïssata Tall Sall



Aïssatou Mbodj



Aminata Touré « Mimi »



Aïda Sow Diawara

# Choisir et/ou renoncer

Il existe un moment, un instant particulier de notre existence que nous ne connaissons que trop bien. Le monde dans son mystère, le destin trop peu étroit, la destinée truffée d'incertains aléas.

Vous est-il déjà arrivé d'être face à un choix, une alternative incongrue, mais pas n'importe laquelle, un choix libérateur, à fortiori délicat, qui pourrait inspirer ou tracer la voie du changement, du devenir meilleur ?

Aujourd'hui, ce sont les Ndar-ndars qui sont confrontés à cette terrible et inédite situation existentielle comme parlerait Jean Paul Sartre.

Saint-Louis, une région qui depuis quelques années se heurte à bien des difficultés immensément complexes et dont sa survie à tous niveaux en dépend.

Les anciens disent aux jeunes de ne pas abandonner mais comment faire quand tout les abandonne ? Motus et bouche décousue. Le pire ennemi du développement est aussi le meilleur ami de la décadence : la stagnation ponctuée par le désœuvrement.

Le Sénégal tout entier le ressent. Silence complice de tout un chacun. Saint-louis stagne lourdement. Ce qui a permis un ralentissement d'une part et un dépassement presque embarrassant des autres régions demeure intrigant. Le manque de renouvellement et d'innovation dans les instances dirigeantes est si extravagant que l'on y prête plus attention.

Saint-Louis est, certes, la plus ancienne ville du Sénégal, et ce n'est nullement une raison pour accepter ce pan historique comme une raison suffisante pour plonger dans la décadence sociopolitique et administrative.

De ce fait, les habitants sont enfin en excellente bonne position pour déterminer et agir sur leur avenir. Choisir c'est renoncer. Renoncer pour pouvoir aller de l'avant et jeter son regard sur un horizon favorable et avancer en renonçant à ce qui jadis fut une douleur profonde.

Il est temps pour ce peuple Roi de retrouver son trône.

Le choix est Vôtre.

Aynina DIOP,  
juriste, Saint-Louis



## ÉCHANGES

Avec le Pr Assane Wade de Paris, ancien conseiller de Me Wade

Monsieur Mbodj, pour vous avoir connu en 1978 à Takoussan, j'attendais de vous une analyse plus pertinente, en dépit du contexte qui a changé certes... Personnellement, je pense que ce qui déterminera l'avenir de notre société, c'est le peuple. Sinon, nous continuerons de subir les impostures de l'électeur et de l'élue, c'est-à-dire le chantage perpétuel du donna donna... Merci beaucoup et très bonne fin de week-end.

-Bonjour, Professeur.

Il est passé tellement d'eau sous les ponts de la Seine qu'il est impossible de boire la même eau. Je suis toujours au Sénégal, double observateur de la société en qualité de journaliste et de sociologue. Je ne perçois pas de changement à la Guy Rocher en dehors de l'électeur et de l'élue.

Je ne suis pas Mme Soleil.

-Monsieur Mbodj, je suis de votre avis que vous êtes pour les urnes ; mais je ne pense pas que les forces obscures qui nous gouvernent permettront jamais que cela se passe comme vous le souhaitez.

-Macky Sall invité-surprise de 2012 a confirmé la maturité d'un peuple qui a commencé en 2000 à repérer son héros pour le placer le moment venu. Même sans lui donner trop de pouvoir, pour ne pas en faire un despote, le livrant malheureusement à ses adversaires d'hier. Cela vous a irrité un moment et vous êtes parti pour revenir.

Faisons confiance aux populations et à la maturité de l'électeur.

-Monsieur Mbodj, faisons confiance à l'électeur et au peuple, mais que l'administration soit neutre, comme en 2000 et 2012. Une structure autre que le ministère de l'Intérieur organise les élections.



## LAME DE FOND

# Mes hommages, Madame !

Une puissante lame culturelle prépare un tsunami auquel vous devriez participer : théoricienne d'un développement comme l'étaient Samir Amin et ses collègues du Fonds des Nations-Unies pour l'Amérique latine, vous avez quelques intuitions que vus ne voulez pas libérer à cause de la politique.

Quittez vos scrupules : votre vocation est académique, celle du savant que rejette la politique.

Am I wrong, dear fellow from the 90's ?

-Thanks dear fellow of the 90' struggle. Je m'intéresse tout particulièrement au pouvoir et à sa conquête comme du temps de la révolution permanente, nationale ou populaire selon la différentes chapelles marxistes. Je m'intéresse aux combats, tactiques et stratégies y affairant avec leurs hauts et leurs bas. La pensée et l'action révolutionnaire ont fondamentalement changé de forme et de contenu mais le but reste le même : accéder au pouvoir pour transformer les condi-

tions de vie des masses, rebaptisées sous le label aseptisé de populations.

-Vaste programme : la pensée précède toujours l'action et le débat n'est pas loin des 90's : révolution nationale démocratique ou révolution démocratique nationale ? On croit encore entendre le jeune Landing. À se demander d'ailleurs si ce n'était pas vous qui parliez à travers lui.

-Vous pensez qu'on a beaucoup progressé depuis les 90's ? Les jeunes reprennent exactement le même combat, France dégage, CFA mais avec leurs mots et niveau de conscience politique relativement faible faut dire.

-Les jeunes qui crient sont ceux qui dérouleront le tapis aux autorités françaises dans 30 ans. Quand j'entends encore Landing en vous lisant, il ne faut guère s'étonner de la situation que vous stigmatisez.

Envoyez le premier jet : nous sommes en train de faire l'histoire.



## PASSÉ-PRÉSENT

MAJOR TAYLOR,  
PREMIER ATHLÈTE NOIR  
DE LA PLANÈTE**Le premier roi de la  
petite reine s'est éteint  
dans la pauvreté, la  
solitude et l'anonymat  
le plus complet**

Savez-vous quel était le sport le plus populaire dans les années 1890 aux États-Unis ? Le baseball ? Le basketball peut-être ? La course ? Non, cette fin de siècle marque l'âge d'or du cyclisme. La bicyclette vient de naître, plus confortable que ses ancêtres. Et tout le monde en veut une pour partir travailler cheveux et robes aux vents les jours de beau temps. Le but ? Avaler les kilomètres bien plus vite qu'en marchant et même battre de nouveaux records ! Et à cette époque là, Marshall Walter Taylor a 12 ans quand il reçoit son premier vélo. Un cadeau qui va changer sa vie...qui va cependant s'éteindre dans la pauvreté, la solitude et l'anonymat le plus complet.

Par : **Hugo FONSÉCA**,  
frcyclingeros.com  
10 mai 2020

Major Taylor est le plus grand cycliste de son temps, mais voilà : il est noir. Et à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, pour être noir et réussir dans l'Amérique ségrégationniste, il faut être sacrément fort. Récit d'une vie où la quiétude a longtemps dominé la haine.

**Major Taylor premier cycliste  
professionnel noir sportif athlète**

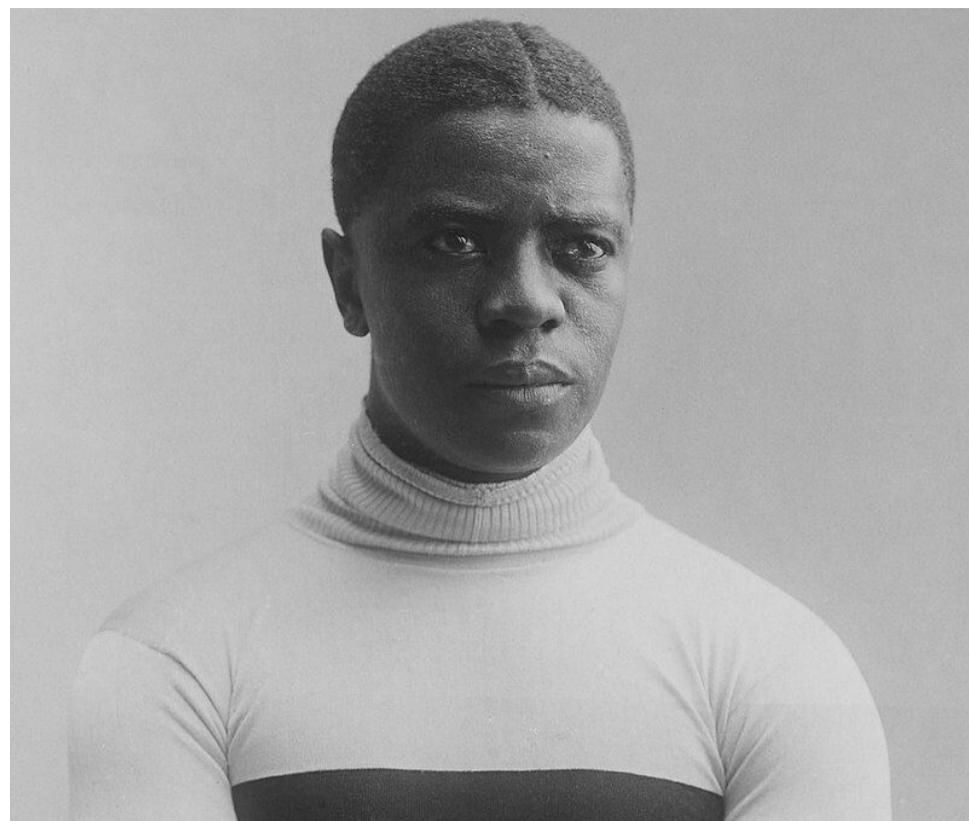
Le 21 juin 1932, le service de charité du Cook County Hospital du quartier de Bronzeville à Chicago voit s'éteindre dans la pauvreté, la solitude et l'anonymat le plus complet un homme qui était devenu quelques années auparavant la première grande star internationale de l'histoire du sport : Marshall Walter Taylor, plus connu sous le nom de Major Taylor. Une situation bien étrange pour un homme à l'histoire grandiose, rattrapée sur la fin par une condition que l'Amérique blanche voulait voir collée à la peau des Noirs, celle de la pauvreté et de l'invisibilité. Pourtant, Marshall Taylor avait su, tout au long de sa carrière sportive, imposer aux autres la grandeur de sa personne.

Né en 1878, soit 13 ans après la fin de la guerre de Sécession, Marshall Taylor grandit

dans l'Indiana que ses parents avaient rejoint pour fuir le Kentucky où sévissait le Ku Klux Klan. Après que la famille qui employait son père lui a offert son premier vélo, il montre très vite de belles dispositions pour le cyclisme. Son aisance lui vaut d'ailleurs d'être repéré par un vendeur de cycles d'Indianapolis, Tom Hay, qui lui propose de l'employer pour nettoyer et faire des démonstrations devant son magasin. Affublé d'une tunique militaire qui lui vaut le surnom de « Major », ses pirouettes plaisent et lui valent une petite renommée. Le phénomène « Major Taylor » est né.

**Religion contre discrimination**

En grandissant à Indianapolis, Major Taylor ne connaît pas la terreur des crimes raciaux du sud des États-Unis (entre 1890 et 1900, plus de 1.200 Afro-américains y sont pendus, ndlr), mais il souffre tout de même largement d'une discrimination omniprésente dans le pays. De celle-ci, Major Taylor garde une forte conscience de sa condition, et poursuit l'obsession de devenir l'égal des Blancs. C'est un autre vendeur de cycles, Birdie Munger, qui va lui permettre de montrer qu'il l'est bel et bien. Ancien coureur de renom, il l'entraîne et parvient à faire accepter qu'il participe aux compétitions organisées par la fédération nationale. C'est donc grâce à lui, mais surtout grâce à un entraînement militaire et un talent hors-norme, que Major Taylor peut participer à sa première course en 1895. Seul Noir à



prendre le départ, une partie du public le prend en grippe et le surprend au détour d'un virage en lui balançant un seau d'eau glacée sur la tête. Le choc thermique lui fait perdre conscience et la course en même temps. Mais Major Taylor n'en a que faire, il reste digne, calme, continue à bosser et à prier, persuadé que la bonté est plus forte que la haine. Quand on ne lui met pas de bâtons dans les roues, « Major » écrase la concurrence et survole le championnat des États-Unis. Malgré sa supériorité, il est interdit de courir dans les principales villes du Sud du pays, ce que son manager Brady entend parfaitement : « Bien sûr, je comprends que ce soit humiliant qu'un garçon de couleur remporte la course », écrit-il aux promoteurs sudistes.

Dans le Sud, mais aussi ailleurs, Major Taylor n'a jamais fini de se battre contre la haine : dans le New Jersey, il reçoit des menaces de mort à quelques instants du début d'une course et décide de rester dans le vestiaire. Cela ne suffit cependant pas à calmer ses adversaires qui le pourchassent pour lui faire la peau, dont Becker, un de ses plus grands rivaux : « Taylor m'inspire la même rage que celle que ressentait mon grand-père quand il fouettait ses esclaves », expliqua-t-il à la presse après avoir tenté de l'étrangler.

**Star internationale, envers  
et contre tout**

Nous sommes à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, et les mentalités sont encore profondément marquées par l'esclavage, aux États-Unis, certes, mais aussi ailleurs. Lorsqu'il gagne l'épreuve de sprint sur 1 mile des championnats du monde de 1899 à Montréal, il est copieusement sifflé par le public. Mais là encore, Major ne voit et n'entend que ce qui lui importe : « Je ne me suis jamais senti aussi Américain qu'au moment d'entendre l'hymne sur le podium », écrit-il des années plus tard dans ses mémoires. Et à force

de faire fi de ses opposants, et surtout à force de victoires comme celle-ci, Major Taylor parvient à faire oublier sa couleur de peau. Il est invité partout, son talent n'ayant pas d'égal sur la planète. À l'époque, les courses cyclistes ont les faveurs des parieurs et l'argent coule à flots dans les vélodromes. Alors Major empoche sa part du gâteau, et la foule qui adorait le détester l'acclame désormais. Il est affiché partout, affublé de surnoms douteux tels que « cyclone noir » ou « Nègre volant », et va même jusqu'à être sponsorisé par le magnat du pneu John Dunlop. Véritable star internationale, il parcourt la planète pour affronter les grands champions des autres pays, en France, Belgique, Danemark ou Australie.

Fréquemment interrogé sur sa condition de Noir lors de ses voyages en Europe, Major Taylor fait attention à ne pas choquer et à ne surtout pas se mettre les Blancs à dos. Il garde un discours pacifiste, persuadé que la meilleure façon de lutter contre le racisme est de prouver que les Noirs sont l'égal des Blancs au travers de leurs actions et de leurs réussites. En d'autres termes, prendre exemple sur lui. Pendant ces années de voyage et de promotion, Major Taylor devient le sportif le mieux payé au monde et assure à sa famille un train de vie plus que confortable. Cette période faste de sa vie durera une dizaine d'années, jusqu'en 1910 où, à l'âge de 32 ans, il décide d'arrêter une carrière épuisante et de rentrer aux États-Unis.

L'histoire pourrait se terminer ici mais, habitué aux fastes d'un train de vie luxueux et à gâter sa famille, Major Taylor se lance sans rien n'y connaître dans l'industrie du pneu. Il investit une grande partie de sa fortune dans l'aventure mais n'y connaît pas le succès qu'il avait rencontré sur les pistes cyclistes. Rapidement relégué au rang de vieux phénomène un peu ringard, Major Taylor ne parvient pas à conserver son statut d'icône et perd progressivement de sa superbe. Il s'enferme dans le silence, s'éloigne de sa femme et ne parvient pas à enrayer son déclin. Vivant désormais seul, il investit ses dernières économies dans la publication de son autobiographie, *The Fastest Bicycle Rider in the World*. Celle-ci sort en 1928 mais, là encore, tourne à l'échec, ultime preuve que ses exploits sont bel et bien oubliés.

Après le krach boursier de 1929, la Grande Dépression s'installe dans tout le pays et Major Taylor ne devient qu'un inconnu parmi d'autres dans un foyer pour chômeurs de Chicago. C'est là qu'il meurt, suite à une crise cardiaque, dans l'indifférence générale. L'Histoire aura su redonner à Major Taylor la place qu'il mérite d'occuper dans le panthéon du sport mondial, celle du premier grand sportif de la planète. Tout simplement.

Avec  
Bababam  
Major Taylor, le champion oublié  
Bababam  
25 mai 2021



# DRAME À SACRÉ-CŒUR : DES SÉNÉGALAIS ACCUSENT LA DÉPRESSION

## Psst, psychologue !



**Des Sénégalais ont commencé à s'intéresser à la psychologie depuis ce drame qui s'est déroulé à Sacré-Cœur dimanche passé. Des questions sur la santé mentale de l'être humain ont été inlassivement posées à travers les réseaux sociaux. La polémique va toujours bon train.**

Ce n'est pas la première fois que des tragédies de ce genre paniquent la capitale sénégalaise. L'on se souvient encore du colonel des douanes qui a tué sa fille de 6 ans le 25 Août 2020. Encore aujourd'hui, un autre drame social qui fracture la dividende démographique sénégalaise. Une atrocité de ce niveau a suscité un débat chez la population quand un père de famille tue ses trois enfants avant de se donner la mort. Dans ce micro-trottoir, quelques-uns ont répondu à la question : « Pourquoi, au Sénégal, ont longtemps été banalisées les maladies psychologiques ? ».

Mody Bâ Thiome, 27 ans donne son point de vue : « Parce que les Sénégalais ne connaissent pas tout simplement la psychologie et son importance pour la société. Généralement, les personnes qui souffrent de maladies telles que la dépression ou la dépendance affective sont étiquetées de fous rejetés et mal compris.

Dans ce sillage, il est parfois difficile de faire comprendre aux Sénégalais le véritable problème. »

Il détaille : « Sans une prise de conscience de leur part, on ne peut vraiment pas espérer grand changement.

Ils sont dans une réalité qui aujourd'hui est devenue indélébile. Pour déprogram-

mer cela, ça risque de prendre du temps voire même jamais», pense-t-il.

Dans la même logique, Alassane Ndiaye essaye de situer le problème : « La société sénégalaise est méconnaissable. Nous attendons toujours qu'il y ait une catastrophe pour nous remettre en question ou déceler des manquements. Je l'ai toujours dit : la psychologie n'a jamais été la culture occidentale, c'est une science qui étudie la santé mentale de l'être humain, pas juste la peau blanche. C'est cette mentalité qui nous empoisonne. Et puis, pourquoi il n'y a jamais d'émissions dans ce sens pour éclairer les Sénégalais sur la psychologie ? Nos télévisions ne font focus que sur la politique et la sexualité. Les plus grandes questions philosophiques, sociologiques, psychologiques ne sont posées que dans des livres et qui sont le plus souvent critiqués avec frénésie. »

Riad Kawar lui n'a pas attendu les télévisions pour sensibiliser. Sur son compte Facebook, il donne de façon détaillée son avis sur l'état dépressif : « Nous pouvons toutes et tous avoir un petit coup de mou déprimé pour une raison ou pour une autre mais il faut savoir que près d'une personne sur cinq a souffert ou souffrira toujours de dépression il s'agit donc de la première cause d'incapacité dans le monde, selon

l'autre personne qui peut avoir une fin tragique comme celle de ce dimanche. J'ai été peiné ».

Pas plus peiné que ce jeune étudiant à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar qui constate que les maladies psychologiques deviennent courantes en Afrique. Adama Hann de son vrai nom, il s'explique : « La majorité de la société pense que c'est seulement ceux qui sont qualifiés de fou (la plupart ils sont « irrécupérables », on peut dire) qui ont besoin de psy. La détresse psycho-sociale n'est pas prise en compte par nos habitudes sociales, nos us.

Rappelons que la plupart les « badienes »(-tantes) s'occupaient des filles et les « nijaay » (oncles) jouaient le rôle de psy dans la société d'antan (tout récemment certes) ; mais les familles se sont disloquées pour la plupart et ce sont des amis (des jeunes de la même génération) qui les relèvent à présent. Il faut noter que ces jeunes sont sans expériences. Maintenant, pour les pro de la psy notre société peine à les reconnaître par réticence, devant faire une confiance devant une personne étrangère à la famille. Est considéré comme faible celui qui confie ses détresses.

**Absence de confiance  
ou la peur que le psy déballe  
tout (par manque de professionnalisme) ?**

Le coût de la consultation aussi vu que la plupart de nos compatriotes ne vont à l'hôpital qu'en cas d'urgence », éclaircit-il avant de proposer une solution pour amener les Sénégalais à changer leur manière de percevoir la Psychologie.

« À ceux qui sont réticents, pour moi, il faut une sensibilisation de grande envergure de tout un chacun.

Il faut démystifier le travail des psy (les convaincre que ce n'est pas uniquement pour les Blancs) et rendre accessible le coût des consultations.

De plus en plus de personnes manifestent le désir de se faire consulter par un psy mais ils ne savent pas par où est-ce qu'il faut aller et ils ont peurs des coûts de consultations.

Il faut admettre que les réticences peuvent se comprendre puisqu'il n'y a aucune politique dans ce sens, contrairement aux Blancs. Mais les modes de vies sont presque universels maintenant, surtout dans les grandes villes, et il faut impérativement des psy pour tous ces chagrins et conjoints »

« Pour conclure », dit-il, « les cas de suicides, de hara-kiris, d'isolement en cas de retraite sont très présents dans les pays occidentaux, même avec des psy un peu partout.» terminé -t-il par l'ouverture d'une brèche.

**Chérifa Sadany Ibou-Daba SOW**